

a) L'intégration du travail anti-militariste à notre campagne législative : développements propagandistes sur la répression à l'armée, l'armée de guerre civile, l'armée d'embrigadement, nos mots d'ordre sur l'armée (voir Rouge) ; mais, aussi, actions ponctuelles menées sous le couvert relatif de l'immunité des candidats.

b) La création d'un Comité de Défense des Appelés, créé sur le plan national avec le parapluie démocratique habituel, donnant aux soldats réprimés de quelque façon que ce soit le moyen de se faire entendre :

— avec un écho national : le comité servant de caisse de résonance, de haut parleur de la protestation des soldats et de la dénonciation de l'armée bourgeoise.

— sans crainte de représailles : le comité — civil — courant des risques minimes et pouvant se permettre ce qu'aucun appelé n'oserait tenter.

Ce comité, jouant son rôle de dénonciation permanente d'une part, de défense permanente des appelés d'autre part (argent, avocats) pouvant, devant tel ou tel cas même, organiser directement des interventions (manifs, sit-in, etc) contre l'armée... Précisons : il ne s'agit pas d'un comité conjoncturel répondant à tel coup du pouvoir mais d'un comité permanent organisant, de manière systématique, l'anti-militarisme en France.

c) Le travail permanent de la Ligue, d'intervention, de contacts, de dénonciations locales, qui nécessite beaucoup plus qu'une nouvelle brochure ou qu'une rubrique armée enfin cohérente dans Rouge. Qui nécessite — pour que le Travail « armée » soit une des dimensions de notre travail, et évidemment de notre travail ouvrier — que les directions de la LC prennent en charge ce travail et ne le confient pas à des seuls spécialistes. Que donc elles soient convaincues, non pas de son utilité, mais de sa nécessité. Et que le BP et le CC prennent, pour cela, leurs responsabilités.

Le travail anti-militariste tient une place importante dans la construction de l'organisation révolutionnaire. Nous ne le proposons pas « en remplacement » d'une autre intervention qui lui serait interchangeable, mais comme tâche d'une nécessité absolue à intégrer à nos autres tâches.

Ne pas le faire serait non seulement être inconséquents avec nous mêmes et engager la Ligue Communiste sur une très mauvaise voie, mais aussi refuser de permettre à la classe ouvrière ce que les réformistes ne lui suggèrent même plus et qui est un des éléments essentiels de sa capacité à vaincre : la conquête de l'armée, chaînon décisif de la conquête du pouvoir.

CLOVIS